

**BASKET : Coupe d'Europe des clubs (poule quarts de finale)**  
**Pitch Cholet-Basket - Hapoël Galil Elyon ce mardi (20 h 30)**

# Un essai à transformer

Si Cholet-basket confirme ce soir aux dépens de l'Hapoël Galil Elyon le succès obtenu à l'aller, il aura fait un grand pas vers les demi-finales.

CHOLET.- Au moment d'aborder les matches retour dans cette poule B des quarts de finale de la coupe d'Europe des clubs, les jeux sont loin d'être faits. Certes, Zadar et Sofia ont perdu toutes chances de qualification mais l'Hapoël Galil Elyon et même Ovar demeurent en course derrière le duo de leaders constitué par Cholet-basket et l'Aris Salonique.

Sauf effondrement de deux des trois équipes qui les précèdent, accompagné d'un parcours sans faute de leur part, les Portugais semblent néanmoins condamnés à un rôle de trouble-fête. Pour les Choletais, la route de la qualification est toute tracée : un succès ce soir sur leur visiteur israélien, deux autres à suivre à Ovar et devant Sofia et ils auraient leur billet en poche avant même de boucler leur parcours à Athènes face à l'Aris et à Zadar.

Ce raisonnement est également tenu par David Blat, l'assistant d'Arik Shivek à l'aller devenu entraîneur principal depuis. « Cholet n'a pas encore gagné à Ovar où nous nous sommes imposés d'un point.

## Le salut dans la défense

Nous recevrons l'Aris et comme CB, nous irons à Zadar », remarque-t-il en fondant ses espoirs sur un calendrier légèrement plus favorable à son équipe. N'est-ce pas faire peu de cas du choc de ce soir ? « Il est évident que ce match est de la plus haute importance. Nos chances de rétablissement passent par une victoire ici. Seulement, si nous avons perdu notre joker dès la première journée contre Cholet chez nous, les Choletais ont gaspillé le leur à

Sofia », dit en substance David Blat.

Même s'il partage dans ses grandes lignes l'analyse de son collègue, Laurent Buffard préfère, et de loin, aborder la rencontre de ce soir à la tête de CB. D'abord parce qu'il a pour cadre la Meilleraie avec l'assurance du soutien inconditionnel d'un public dont on a pu mesurer la portée samedi dernier. Ensuite en raison du succès obtenu à l'aller.

« Attention, l'erreur serait de se laisser griser par la victoire obtenue en Israël », rappelle cependant l'entraîneur choletais. Le 23 novembre dernier, CB puisa certes sa capacité à forcer la victoire dans le final grâce à des réglages défensifs pointus. Il lui avait fallu pourtant du temps pour y parvenir. Auparavant, en difficulté pour contenir les attaquants de l'Hapoël, l'équipe des Mauges n'avait dû qu'à une exceptionnelle réussite de la paire Jones-Vargas de ne pas se faire éjecter de la partie.

« L'adresse, c'est quelque chose de fluctuant. On ne sait jamais si elle sera vraiment au rendez-vous. Ce soir, nous devons d'abord être à la hauteur en défense », Laurent Buffard mesure à sa juste valeur la menace constituée par Gibson, Ansley et Brad Leaf -dont il se méfie comme de la peste- et ne néglige surtout pas le danger que pourront apporter Lahav et Hasan : « L'un et l'autre peuvent nous faire très mal si nous les oublions ».

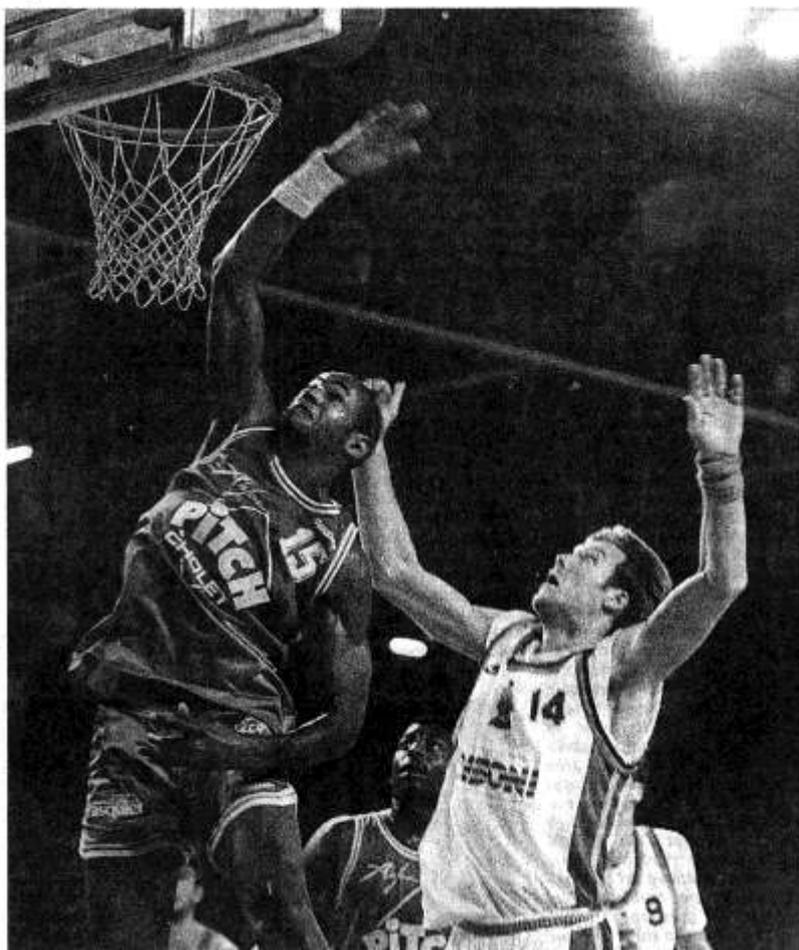
Même si le rapport de force a basculé par rapport à l'an dernier, les Choletais ont suffisamment payé dans le passé pour

savoir combien les joueurs de Haute-Galiée ne sont pas gens à gaspiller leurs chances.

quand bien même ils l'auraient fait à l'aller. Il leur appartiendra d'être vigilants ce soir pour pri-

ver Brad Leaf et les siens de leur dernier atout.

G.TUAL



Bruno Coqueran a encore démontré contre Dijon combien il est précieux dans la bataille du rebond. Ce soir, il ne chômera pas !

Coupe d'Europe : Cholet - Hapoël Galil Elyon, ce soir

# Et vous, physiquement, ça va toujours ?

**Les champions de la fête dijonnaise à peine éteints, La Meillerie ouvre ses portes ce soir pour un nouveau choc au sommet, avec, déjà, le premier match retour de ces quarts de finale de la coupe d'Europe. L'hôte de cette soirée ? Un Galil Elyon invaincu dans les Mauves à ce jour, mais battu par les Choletais à l'aller.**

CHOLET. — La venue du Real de Madrid, de Caserte ou de Bologne avaient, en leur temps, laissé de bien beaux souvenirs aux supporters choletais. Pourtant, de l'avis des spécialistes présents, c'est sans doute en haute Galilée, fin novembre 93, qu'il faut chercher trace de la plus impressionnante production des protégés de Michel Léger, sur l'échiquier européen.

## Repousser l'échéance

Une seule ligne statistique suffit à s'en convaincre, puisque ce soir-là, les coéquipiers d'Antoine Rigauveau passèrent 65 % de leurs tirs, dont un exceptionnel 11/15 à trois points ! Un jeu d'artifice indispensable d'ailleurs, attendu qu'au bout du compte Cholet ne s'imposa que de quatre longueurs (91-95), après avoir été distancé à deux reprises de quelque dix unités durant les débats !

## Poule B : le point

### Déjà joués

**Premier tour aller :** Hapoël Galil Elyon-Cholet, 91-95 ; Aris Salonique-KK Zadar, 98-95 ; Ovar-Levski Sofia, 103-77.

**Deuxième tour aller :** Cholet-Ovar, 100-86 ; Hapoël Galil Elyon-KK Zadar, 91-85 ; Levski Sofia-Aris Salonique, 112-128.

**Troisième tour aller :** Levski Sofia-Cholet, 92-81 ; KK Zadar-Ovar, 82-94 ; Aris Salonique-Hapoël Galil Elyon, 83-78.

**Quatrième tour aller :** Cholet-Aris Salonique, 91-87 ; Ovar-Hapoël Galil Elyon, 88-89 ; KK Zadar-Levski Sofia, 119-75.

**Cinquième tour aller :** Cholet-KK Zadar, 93-81 ; Aris Salonique-Ovar, 95-87 ; Galil Elyon-Levski Sofia, 104-78.

### La sixième journée (1<sup>er</sup> tour retour)

CHOLET - Hapoël Galil Elyon	-
KK Zadar - Aris Salonique	-
Levski Sofia - Ovar	-

### Classement

	P*	J	G	P	p.	c.
1. Aris Salonique	9	5	4	1	491	463
Cholet	9	5	4	1	460	437
3. Hapoël Galil Elyon	8	5	3	2	453	429
4. Ovarense	7	5	2	3	458	443
5. KK Zadar	6	5	1	4	462	451
6. Levski Sofia	6	5	1	4	434	535

**La septième journée (2<sup>e</sup> tour retour) : mardi 18 janvier.** — Ovar c. Cholet ; KK Zadar c. Hapoël Galil Elyon ; Aris Salonique c. Levski Sofia.

« A mon avis, Galil Elyon est aussi complet que Salonique et comme il est actuellement relégué en milieu de tableau du championnat israélien, il est obligé de tout miser sur la coupe d'Europe, ce qui ne va pas nous simplifier la tâche », précise Laurent Buffard. Un Buffard condamné à des entraînements à la carte (un seul hier matin et sans Bruno Coqueran victime d'une légère tendinite au genou) et qui peut légitimement s'inquiéter de la débauche d'énergie dispensée par ses hommes devant Dijon ce week-end.

« On sait très bien qu'on risque de payer la note physiquement en janvier, explique l'entraîneur. Je souhaite seulement que ce soit le plus tard possible, car Elyon c'est super important. Si on gagne, je crois en effet qu'on aura déjà un pied en demi-finale ».

Un raisonnement que doit faire sien le nouvel entraîneur du champion d'Israël, David Blat, qui n'avait pas encore pris ses fonctions lors de l'exploit choletais à Kfar Blum. « Il a à sa disposition des joueurs expérimentés et dangereux », raconte Laurent Buffard, au premier rang desquels Leaf et Ansley, et un Gibson très solide, capables de shooter aussi bien intérieur qu'extérieur. Contre eux ce sera la même tactique que face à Dijon », poursuit le coach. Avec une première mi-temps où l'on tâchera d'observer sans se faire distancer et une seconde

période à fond. A sept on est obligé de s'économiser, il est hors de question d'être pied au plancher quarante minutes ».

Dijon-Elyon même combat, en quelque sorte.

Lionel RUSSON.



Comme l'ensemble de ses coéquipiers, Eric John aura-t-il complètement récupéré des efforts fournis samedi soir face à Dijon. De la réponse dépend vraisemblablement l'issue d'une rencontre qui risque d'être déterminante pour la qualification en demi-finale.

### Ce soir, à 20 h 30, à La Meillerie

#### CHOLET

(4) RIGAUDEAU	(1,99 m)
(6) BEAUDINET	(1,98 m)
(7) CITADELLE	(1,94 m)
(8) ALLINÉ	(1,90 m)
(9) JONES	(2,03 m)
(10) FRANCIS	(2,00 m)
(11) JOHN	(1,94 m)
(12) VARGAS	(2,08 m)
(13) COQUERAN	(2,07 m)

#### GALIL ELYON

(1,88 m) DOLINSKI	(4)
(2,08 m) MALOVIC	(5)
(2,07 m) MOOCHTARI	(6)
(1,96 m) LEAF	(7)
(2,00 m) MATALON	(9)
(1,88 m) LIPIN	(10)
(1,98 m) ASSAN	(11)
(2,08 m) GIBSON	(13)
(1,90 m) COLLINS	(14)
(2,00 m) ANSLEY	(15)

Entraîneur  
Laurent Buffard

Entraîneur  
David Blat

Arbitres : MM. George (Allemagne) et Ekstrom (Suède)

### Sous les paniers

A la télé aussi. — La rencontre Cholet-Hapoël Galil Elyon sera retransmise à la télévision. France 2 diffusera en effet en différé le premier match retour des Choletais. Mais seuls les couche-tard pourront satisfaire leur passion puisque c'est à 23 h 55 qu'aura lieu cette diffusion.

# Basket

---

## COUPE D'EUROPE : CHOLET - GALIL ELYON

### **Vent force 7**

ANGERS. — Les Choletais tenteront ce soir, devant les Galiléens, de prendre une option quasi définitive pour la qualification aux quarts de finale de cette coupe d'Europe après avoir mis à mal, à la Meilleraie, l'Aris Salonique et Zadar la semaine dernière.

Les Israéliens, chez qui David Blat a pris les commandes à la place de Arik Shivek, ne semblent pas en ce moment au mieux. Battus samedi par le Maccabi Rishon, ils ne pointent actuellement qu'à la sixième place de leur championnat national. Et rappelons le, ils se firent battre à l'aller par C.B. (91-95) avec un Mike Jones intenable (35 pts) lors de la première journée de la poule.

Laurent Buffard, qui est confronté à des problèmes d'effectif (les blessures de Zaire et d'Evano s'ajoutant à

l'absence longue durée de Van Butsele), devra encore gérer au plus juste la disponibilité de sa troupe. Troupe réduite à 7 éléments, ce qui n'a pas empêché jusqu'alors les Choletais de prendre le dessus sur Antibes et Dijon. « *Mais il est certain, précise l'entraîneur, qu'à un moment ou à un autre nous allons craquer.* » Tout en espérant que cela ne soit pas devant Galil Elyon ce soir, car une victoire écarterait l'un des prétendants à la qualification. Pour peu que C.B. remporte ses matches à Ovar, puis à la Meilleraie devant Sofia, ce qui semble dans ses cordes, il resterait alors à négocier deux voyages à l'Aris et à Zadar.

● Cholet est actuellement premier de sa poule, avec Salonique (9 points). L'Happoel Galil Elyon pointe à la troisième place, avec 8 points.

L'adversaire

# Pour l'Hapoël Galil Elyon, la finalité c'est l'Europe



Olivier Allineï et ses équipiers n'ont surtout pas l'intention de laisser Brad Leaf (à droite) réaliser la passe de trois à la Meilleraie où il s'est déjà imposé en 1988 et en 1992 avec l'Hapoël

CHOLET. — Les joueurs de Galil Elyon n'ont pas eu le loisir de s'appesantir sur leur match de championnat perdu samedi, puisqu'ils ont pris, sitôt la rencontre terminée, la direction des Mauges. Cette défaite hantait quand même encore l'esprit de l'entraîneur israélien hier soir, plus par ses éventuelles conséquences que du fait de la médiocre production de ses joueurs devant le Maccabi Rishon (76-82). Car le seul objectif du club, pour ne pas dire sa raison d'être, c'est la participation à une compétition européenne, son caractère de vitrine économique étant nécessaire à la viabilité de Galil Elyon. Tout ce qui éloigne le club du président Yabin Cohen de l'Europe prend un aspect presque dramatique.

## L'Europe, l'Europe, l'Europe...

La défaite de samedi a jeté un froid du côté de Kfar Blum. Galil Elyon est contenu à une fragile sixième place de son championnat. « La défaite de samedi est amère ; l'objectif est d'être européen et le plus sûr moyen est de participer au « final four », donc de terminer dans les quatre premiers ; nous en sommes loin. Le plus inquiétant, c'est que nous nous sommes battus nous-mêmes. On n'a pas fait notre match habituel et notre adresse a laissé à désirer », commente David Blat, succes-

seur de Shivek aux commandes de l'équipe.

Le jeune entraîneur du club de Haute-Galilée, âgé de 34 ans, ex-international universitaire formé à l'Université de Princeton (New Jersey), n'en démord pas : « On est dans une passe difficile ; il nous faut être européens. Par tradition pour Galil et pour l'impact financier d'une participation européenne. On est soutenu par la région et un sponsor, Ossim, importante entreprise de produits alimentaires exportatrice vers le continent européen. Plus on gagne et plus on est soutenu aujourd'hui... » Aujourd'hui, le club galiléen est en proie au doute, ce qui n'enlève rien à sa valeur mais le mine de l'intérieur.

## Doron Schefer pas oublié

Ces doutes se conjuguent au plan du jeu, selon David Blat : « L'équipe a été mal fichue cette année et on ne peut pas oublier Doron Schefer. » Le talentueux meneur de jeu est parti aux Etats-Unis et, à l'Université de Connecticut, il est devenu l'un des meilleurs joueurs de sa conférence. « Son départ est une grosse perte. Non seulement il n'est plus là, mais l'équipe gravitait autour de lui et il bonifiait les autres, ce qui est, sans doute, la définition du grand joueur... »

Ce qui intrigue le plus les dirigeants visiteurs, c'est le souvenir du match aller : « On a été battu (91-95) mais ce jour-là, on a fait et de loin notre meilleur match. L'ennui, c'est que ça a été exceptionnel pour nous, manifestement pas pour Cholet qui a confirmé depuis ! » Ce soir, sans Malovic blessé et remplacé par un jeune venu de Tel Aviv, Abiri, l'équipe israélienne tentera une performance au goût d'exploit s'il faut en croire son entraîneur : « Les gars sont bien mais ce sera très dur. Se battre, oublier nos problèmes, faire de notre mieux, ce sera l'objectif. Entre CB et nous, il n'y a plus de secret et puis on pense pouvoir battre Zadar dans huit jours puis Salonique ensuite chez nous, ce qui nous remettrait dans le coup. » En toile de fond, le championnat national samedi, avec un match très important, agite les pensées de Galil Elyon au moins autant que la rencontre de ce soir à la Meilleraie. L'Europe, l'Europe, l'Europe...

## Pierre-Maurice BARBAUD

### EXC. MASC. 49

Angers JND - Poitiers	69-70
Jugréil - St-Barthélemy	70-81
Brissac - Pin-en-Mauges	73-89
St-Macaire - Trémont	50-56
Avrillé - Bots	91-47
Chanzoux - Ste-Gemmes	46-65
CLASSEMENT. — 1. Ste-Gemmes, 23 pts ; 2. Avrillé, 22 ; 3. Pin-en-Mauges, 21 ; 4. St-Macaire-en-Mauges, 20 ; 5. Poitiers, 19 ; 6. Jugréil, 19 ; 7. Bots, 18 ; 8. Trémont, 17 ; 9. Angers JND, Brissac, 15 ; 11. Jugréil-sur-Loire, 14 ; 12. Chanzoux, 13.	

## L'adversaire

# Esprit es-tu là ?

**L'esprit de revanche et volontiers belliqueux qui animait l'équipe de haute Galilée au soir de sa défaite contre CB au match aller s'est évanoui. Elyon ne rugit plus comme avant semble-t-il.**

CHOLET. — Derrière l'apparente morosité qu'affiche le staff israélien depuis son arrivée à Cholet, dimanche, on devine aisément une volonté légitime de rachat. Mais le cœur y est-il ? s'interroge l'entraîneur. En championnat, les joueurs de...David Blat, appelé dernièrement à la barre en lieu et place d'Arik Shivek, remercié, naviguent en eau trouble : « Nous occupons une peu glorieuse sixième place. L'équipe moralement est affectée par ses mauvais résultats à répétition », confie le nouveau coach de l'Hapoël.

Dans leur salle de Kfar Blum, samedi soir, ses troupes ont encore touché le fond, battues par le Maccabi Rishon, 76-82. Une défaite qui s'ajoute à l'élimination prématurée en coupe d'Israël et compromet l'avenir européen d'Elyon l'an prochain. « Un billet pour la coupe Korac nous satisferait dans l'état actuel des choses, soupire David Blat, dès lors nous n'aborderons pas le match contre Cholet dans les meilleures conditions qui soient. Mais nous restons paradoxalement sur de bonnes prestations en coupe d'Europe ». Comme si Brad Leaf et ses camarades trouvaient hors de leurs frontières l'exutoire à leurs maux en Terre promise.

De fait, depuis son faux dé-



*Le tandem américain de l'Hapoël Galil Elyon, Ansley-Gibbson (de gauche à droite), 35 points, avait souffert de la comparaison avec Jones-Vargas, 65 points, au match aller.*

part contre Cholet, le 23 novembre, l'Elyon a plutôt bien redressé la barre. Sur son parquet Zadar, et surtout Sofia, il y a huit jours, subissaient les foudres locales. A Salonique, la résistance était vaine, 83-78, mais en Lusitanie, l'Hapoël piégeait Ovar 88-89. David Blat ne verse pas pour autant dans l'auto-satisfaction béate, conscient de l'adversité autrement plus relevée qui attend ses joueurs, ce soir, sur le parquet de La Meilleraie. « Cholet reste lui sur des succès significatifs, analyse le technicien américain. Rigaudeau et Jones sont en forme et nous n'avons pas l'équivalent dans nos rangs ».

Il faut voir, serions-nous tenté d'ajouter. Si l'on en juge

par les qualités de shooteur d'un Leaf, Hasan ou autre Lahaf, surprise du chef à l'aller (5 sur 9 à trois points). Et que penser de Mike Ansley à mi-distance et copie conforme physiquement de Mike Jones ? « On fera de notre mieux », répète inlassablement le staff israélien, entre résignation vaine et volonté de rachat.

Car, mathématiquement, la qualification est toujours à l'ordre du jour et personne ne semble le nier dans les rangs de Galil Elyon. « Une victoire à Cholet et tout serait encore possible », lâche même un dirigeant. La compétition en serait, ni plus ni moins, relancée !

Pascal CHALOPIN.

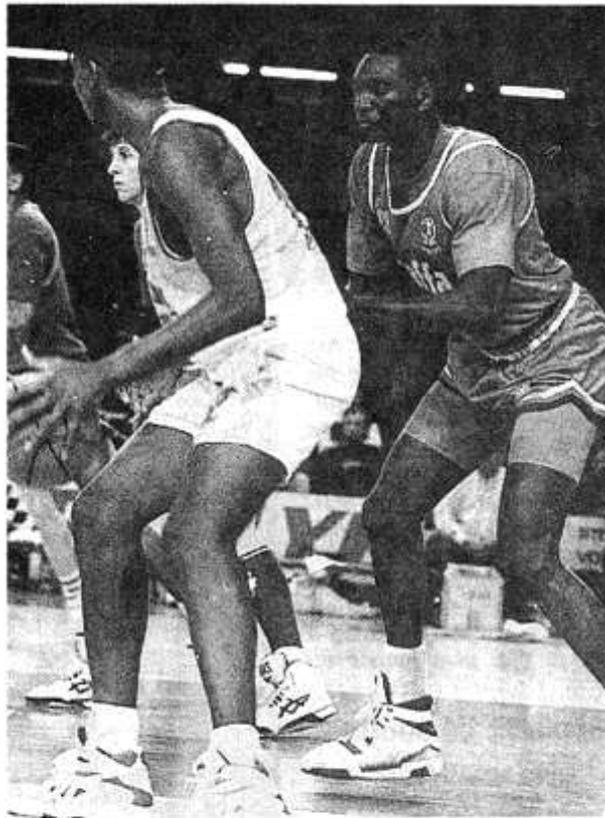
## Echos

**Brad Leaf le rescapé.** — L'Hapoël Galil Elyon est une vieille connaissance de Cholet-basket. La première confrontation entre les deux clubs remonte au mardi 13 décembre 1988, en poule quarts de finale de coupe des coupes (déjà !). CB disputait là le quatrième match européen de son histoire et s'inclina 78-87 à la Meillerie. Battue 71-78 au retour, l'équipe des Mauges perdit encore les deux matches suivants, la saison dernière, toujours en coupe des coupes (67-73 à Cholet et 86-97 à Kfar Blum). Il a donc fallu attendre le match aller cette saison, disputé en Haute-Galilée et remporté par Mike Jones et les siens (95-91) pour voir l'équipe des

Mauges remporter son premier succès aux dépens de l'Hapoël.

Un seul joueur dans les deux camps a disputé toutes ces rencontres et sera encore sur le parquet ce soir. Il s'agit de l'ailier international israélien Brad Leaf.

**Comme Saragosse.** — Ce soir, l'Hapoël Galil Elyon entrera dans le club très fermé des adversaires que CB aura rencontrés au moins à six reprises dans sa carrière européenne. Pour l'instant, il ne compte qu'un seul membre : la formation espagnole de Saragosse. Dès mardi prochain, un autre membre sera admis au club : l'équipe portugaise d'Ovar contre laquelle CB a déjà joué à cinq reprises.



*Gibson avait piégé les Choletais l'an passé en se transformant en shooteur extérieur. Cette fois, les hommes de Laurent Buffard sont avertis*

## COUPE D'EUROPE - B

Kk Zadar - Aris Salonique . . . . .  
 Levski Sofia - Ad Ovar . . . . .  
**Pitch Cholet** - Ha. Galil Elyon . . . . .

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Aris Salonique . . .	9	5	4	0	1	491	463
. <b>Pitch Cholet</b> . . .	9	5	4	0	1	460	437
3. Ha. Galil Elyon . . .	8	5	3	0	2	453	429
4. Ad Ovar . . . . .	7	5	2	0	3	458	443
5. Kk Zadar . . . . .	6	5	1	0	4	462	451
. Levski Sofia . . . . .	6	5	1	0	4	434	535

### Déjà joués

**1<sup>re</sup> journée.** — H. Galil Elyon - Pitch Cholet basket : 91-95. Aris Salonique - Zadar : 98-95. AD Ovar - Levski Sofia : 103-77.

**2<sup>e</sup> journée.** — Cholet - Ovar : 100-86. Sofia - Aris : 112-128. Galil Elyon - Zadar : 91-85.

**3<sup>e</sup> journée.** — Aris - Galil Elyon : 83-78. Zadar - Ovar : 82-94. Sofia - Cholet : 92-81.

**4<sup>e</sup> journée.** — Zadar - Sofia : 119-75. Ovar - Galil Elyon : 88-89. Cholet - Aris : 91-87.

**5<sup>e</sup> journée.** — Aris - Ovar : 95-87. Galil Elyon - Sofia : 104-78. Cholet - Zadar : 93-81.

## En différé sur France 2 (23h50)

### Cholet

1 Rigauveau (1,99m)  
 5 Nicolas (1,98m)  
 7 Citadelle (1,96m)  
 3 Allinei (1,88m)  
 9 M. Jones (2,03m)  
 10 Beaudinet (1,98m)  
 11 John (1,94m)  
 12 Vargas (2,08m)  
 14 Djurdjevic (2,08m)  
 15 Coqueran (2,07m)  
 Entr. L. Buffard

### H. Galil Elyon

6 Mochtari (2,07m)  
 7 Leaf (1,96m)  
 8 Lahav (1,87m)  
 9 Matalon (2m)  
 10 Lipin (1,86m)  
 11 Hasan (1,90m)  
 12 Abiri (1,93m)  
 13 Gibson (2,08m)  
 14 Colines (1,87m)  
 15 Ansley (2m)  
 Entr. D. Blat.

**Arbitres.** — MM. George (Allemagne) et Ekstroem (Suède)

**Lever de rideau.** — Minimes filles de CB - sélection départementale benjamines (18h).

**Vente des billets.** — A partir de 17h45 aux guichets de la Meilleraie.

Cholet-Basket - Hapoël Galil Elyon (107-91)

## Rigaudeau ouvre la porte des demi-finales



Basket-ball : Coupe d'Europe (Quarts de finale, 6ème journée)

Pitch Cholet-Basket - Hapoël Galil Elyon : 107-91

## Sur la voie royale

Les années se suivent et ne se ressemblent pas pour Cholet-basket. Il y a un an, devant l'Hapoël Galil Elyon, l'équipe des Mauges avait perdu ses dernières illusions européennes à la Meilleraie. Hier soir, sous la conduite d'un Antoine Rigaudeau époustoufflant, elle a pris seule la tête de sa poule en profitant de la défaite de l'Aris à Zadar. La route des demi-finales est ouverte.

CHOLET.- Invité par Elie Banzanger, le président du comité départemental de basket, André Cornu, son homologue du district de football, n'a pas regretté son déplacement à la Meilleraie. Il a assisté à une partie de belle tenue où le notion de spectacle a toujours été privilégiée. Comme les 4500 spectateurs présents dans la salle, il est tombé sous le charme d'un joueur sulfureux hors pair, pur produit du basket départemental.

La performance signée hier soir par Antoine Rigaudeau est exceptionnelle. Son 10/11 à 3 pts surpasse le 9/13 signé en 1986 à Madrid par Freddy Hutnagel à la tête de l'Élan Béarnais d'Orthez. Certes, la majesté du lieu plaide toujours en faveur de Freddy mais Antoine hier soir a néanmoins inscrit une nouvelle page de la glorieuse histoire de CB.

David Blat, l'entraîneur de la formation galiléenne, et Laurent Buffard ne trouvaient pas les mots pour décrire la production du héros de la soirée. « C'est un joueur exceptionnel. Il nous a tués ce soir par son adresse diabolique. Mais toute l'équipe de Cholet a été à la hauteur. Il n'y avait rien à faire ce soir », constatait, ébahi, le premier. « Antoine, il vaut mieux l'avoir avec soi que contre soi. Quand il est comme ce soir, il est innarrable. Et toute l'équipe s'est mise au diapason », se félicitait Laurent Buffard sans oublier de mettre l'accent sur la production collective de son équipe.

### Malgré Brad Leaf

Si son meneur international a survolé la soirée, il ne faut en

effet surtout pas mettre de côté la manière dont les Choletais prient la mesure d'une formation galiléenne venue dans les Mauges jouer sa dernière carte. Brad Leaf, le vétéran de l'équipe, le prouva à sa façon en signant une entrée en matière significative de sa détermination et de ses équipiers. « On a eu du mal à le cadrer. L'empêché d'Olivier Alléni nous a soulagés car il a su coupé Leaf du ballon. Dès lors tout s'est enclenché ». De fait, le 20-8 signé par les choletais dans la foulée coupe net l'élan adverse.

La supériorité de Vargas sur Gibson, les assurances fournies au rebond défensif par Bruno Coqueran, rythmées par les missiles d'Antoine Rigaudeau firent par sursis le morsel des israéliens. Au point que Laurent Buffard crut la partie définitivement gagnée dès le début de la seconde période. « A plus 26, compte tenu du programme qui nous attend, j'ai le souci de ménager mon effectif », plaidait Laurent Buffard. Avec du recul, on ne peut que lui donner raison !

Il n'empêche que le rapproché visité à 8 points dans la dernière minute fit un peu désordre. « C'était une action désespérée. Auparavant, nous avions commis trop d'erreurs face à Cholet. Non, je n'ai pas de regrets. Ce soir nous avons été battus par une grande équipe et un grand joueur ». Le mot de la fin est pour David Blat. La dernière paraphe sur le match fut d'Antoine, réussissant ses deux lancers-francs à l'ultime seconde. Rien de plus normal !

G.TUAL



Rigaudeau a relégué dans l'ombre Ansley (15) à la Meilleraie (photos G. Maury)

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	35'	45	4/6	10/11	7/7	7	8	4	2
Beaudinet ..	4'							1	
Citadelle ....	11'	2	1/1				3	1	2
Allinéi .....	27'	3	0/1	1/2		1	5	2	2
Jones .....	38'	26	4/9	4/6	6/6	9	8	3	3
John .....	19'	4	2/4	0/1		2	3	2	4
Vargas .....	29'	19	6/8		7/9	3	5	4	5
Coqueran ...	35'	6	3/3		0/6	14	1		2
Francis .....	2'	2			2/2			1	1
Djurdjevic ..	2'								2
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>107</b>	<b>20/32</b>	<b>15/20</b>	<b>22/30</b>	<b>36</b>	<b>33</b>	<b>18</b>	<b>23</b>

Joueur éliminé : Vargas (36°).

GALIL ELYON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Abili .....	2'			0/1	0/1				
Lahav .....	9'		0/1	0/2		1	1	1	1
Moochtari ..	16'	6	3/5	0/1	0/1				2
Leaf .....	35'	30	9/15	2/3	6/8	4	3	1	3
Matalon .....	17'	7	3/5		1/2	2	1	1	2
Lipin .....	26'			0/2			5	1	3
Assan .....	32'	21	3/6	4/8	3/3	1	2	3	2
Gibson .....	21'	4	1/3		2/2	7	1		5
Collins .....	2'					1	2		2
Ansley .....	39'	23	4/10	3/8	6/8	9	3	3	5
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>91</b>	<b>23/39</b>	<b>9/25</b>	<b>18/25</b>	<b>25</b>	<b>18</b>	<b>10</b>	<b>25</b>

Joueurs éliminés : Gibson (33°), Ansley (40°).

Arbitres : MM. Georges (Allemagne) et Ekstrom (Suède) - 45 000 spectateurs.

## Le film du match

Pas de surprise dans le cinq de départ choletais composé de Rigaudeau, John, Jones, Vargas et Coqueran. Côté israélien, Shen Lipin, absent à l'aller, dirige le jeu pour Leaf, Hazan, Ansley et Gibson.

**17-20 (10ème)** . — La Meilleraie inspire Brad Leaf, un vieil habitué des lieux. Tour à tour John, Citadelle puis encore John ne parviennent à réfréner son ardeur offensive. Englués dans la zone israélienne, les Choletais subissent l'ascendant visiteur.

**34-23 (16ème)** . — CB a trouvé ses repères sur l'attaque de la zone galiléenne. Mike Jones le premier la fait éclater par deux tirs primés consécutifs, Vargas prend le relais à l'intérieur et Rigaudeau entame un véritable festival.

**52-38 (20ème)** . — Les Choletais, qui ont compté une avance maximale de 16 pts (48-32), se sont appuyés sur une paire Vargas-Rigaudeau conquérante pour enfoncer le clou en attaque. L'apport d'Allinéi,

précieux sur la personne de Leaf en défense, se fait aussi sentir en attaque où il libère Rigaudeau. Enfin Coqueran (6 prises), fournit une assurance sans restriction au rebond défensif.

**67-44 (26ème)** . — Antoine Rigaudeau vient de regagner le banc sous les vivas du public. Sous l'impulsion de son meneur, CB a d'abord passé un 11-0 à l'Hapoël (62-38, 23ème) puis a conservé une marge confortable.

**99-91 (39ème)** . — Match gagné, Laurent Bufard a fait tourner son effectif au maximum en prévision de la rencontre de samedi à Gravelines. Brad Leaf en a profité pour se réveiller et le public choletais a connu quelques sueurs froides sur une série de paniers primés d'Ansley ramenant les siens à 8 longueurs au prix d'un 11-0 passé en 2 minutes.

**107-91 (40ème)** . — Aux lancers-francs, les choletais ont redonné au score une ampleur plus conforme à leur supériorité. C'était la moindre des choses !

## Déclarations

**Michel Léger.** — « J'aurais été déçu si nous n'avions gagné que de 5 points. Mes joueurs ont su gommer le retour de l'Ha-poël et le public est resté sur une bonne impression. C'est important ! Maintenant, nous avons toutes les cartes en main pour disputer les demi-finales. Une victoire à Ovar mardi et ce sera pratiquement dans la poche ».

**LAURENT BUFFARD (CB).** — « En trois saisons, Antoine m'a fait trois autres matches comme ça. A Saragosse, où il était inarrêtable ; l'an passé à Gravelines et à Salonique. Ce soir, il aurait shooté les yeux fermés, il aurait marqué. Quand on a un joueur comme ça qui peut shooter à 7/8 mètres, pénétrer, prendre des rebonds et faire le spectacle qu'il a fait ce soir, on a le « Mozart » du basket français.

**AMIT GAL (G.M. de Galil Elyon).** — « Au jour d'aujourd'hui, et je vous demande de ne pas l'oublier, Rigaudeau est l'un des deux meilleurs meneurs en Europe, parmi les jeu-

nes, avec celui de Trieste (Budigora ?). Antoine Rigaudeau doit absolument tenter sa chance en NBA car il sait faire énormément de choses. Il peut marquer, dribbler, défendre, peut jouer 1/2 ou même 3. Il sait pénétrer, est intelligent ; quand il est lancé, personne ne peut plus l'arrêter. Je dirais que c'est le genre de joueur que chaque club voudrait absolument avoir chez lui.

« Quant à nous, je suis vraiment déçu de nos deux dernières minutes, car on a joué sans la tête... C'est normal de perdre devant Cholet qui a une superbe équipe et le meilleur joueur, mais ce n'est pas normal de se laisser couler comme ça... ».

Coupe d'Europe (Poule demi-finale). — Cholet - Hapoël Galil Elyon : 107-91

## Un pied en terre promise

**Les demi-finales tendent les bras aux Choletais après leur belle performance d'hier soir face aux Israéliens. En plus d'un grand pas vers la qualification, la satisfaction est venue d'Antoine Rigaudeau, une nouvelle fois étincelant.**

CHOLET. — C'était un match important et cela s'est vu dès le début d'une rencontre qui avait du mal à démarrer. La victoire et surtout la perspective de voir la qualification se rapprocher un peu plus expliquait sans doute cela.

Si l'on ajoute que dans un pre-

mier temps les Choletais eurent toutes les peines du monde à contenir leurs adversaires, et en particulier l'inusable et inévitable Leaf, on aura compris la fébrilité choletaise. Le score et la performance individuelle de l'Israélien était là pour en attester. 20-17 après dix minutes de jeu et douze points à l'actif de Leaf.

Les meilleures choses ont une fin. Et l'Hapoël s'en rendit vite compte. Il est vrai qu'Antoine Rigaudeau montait en régime. A coups de paniers primés et de passes décisives, la perle des Mauges prenait le match à son compte et, à lui seul, mettait les Israéliens complètement K.O. Et si Mike Jones ne semblait pas

dans un grand jour, son compère Vargas le supplait parfaitement. La marque se mettait au diapason des Choletais. Un 20-5 sanctionnait un très bon passage des joueurs de Laurent Buffard et le tableau affichait 37-25 en faveur des coéquipiers de Antoine Rigaudeau.

### K.O. debout

La rencontre venait de basculer. Les Israéliens montraient leurs limites avec deux Américains plus que moyens et un Leaf qui éprouvait le besoin de souffler quelque peu. Déjà bien timorés lors du match aller, l'Hapoël Galil Elyon ne pouvait que subir face à

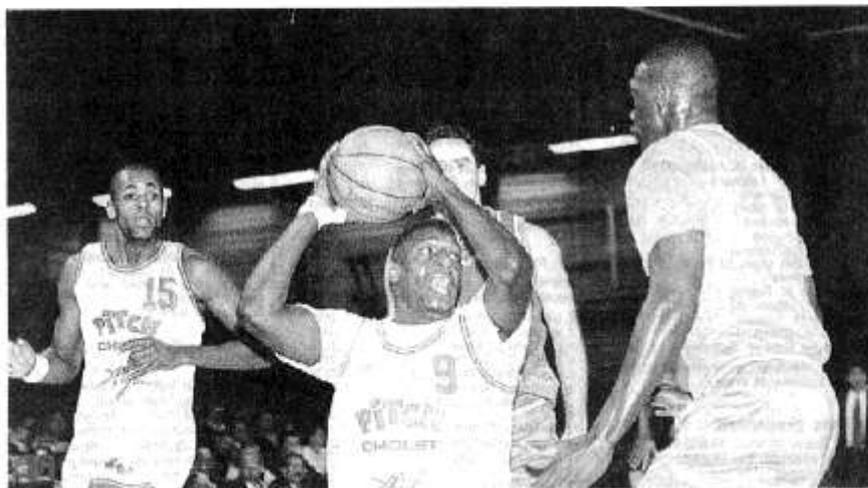
une telle euphorie. Et Bruno Coqueran d'enfoncer le clou en cueillant un bon nombre de rebonds : six pour cette seule première mi-temps qui était sifflée sur la marque de 52-38 pour Cholet-Basket.

On pensait que les joueurs de David Blat, remontés comme il se doit lors de la pause, allaient faire meilleure figure en seconde période. C'est le contraire qui se produisit avec un 10-0 en un peu moins de trois minutes, le match était joué. Antoine Rigaudeau continuait son récital, comme s'est plu à le dire Laurent Buffard après la rencontre. « Lorsque Antoine joue de cette façon, c'est évidemment plus facile. N'importe quel coach aimerait posséder un tel joueur dans ses rangs plutôt que de le voir face à ses élèves. Antoine est bel et bien le Mozart du basket français ».

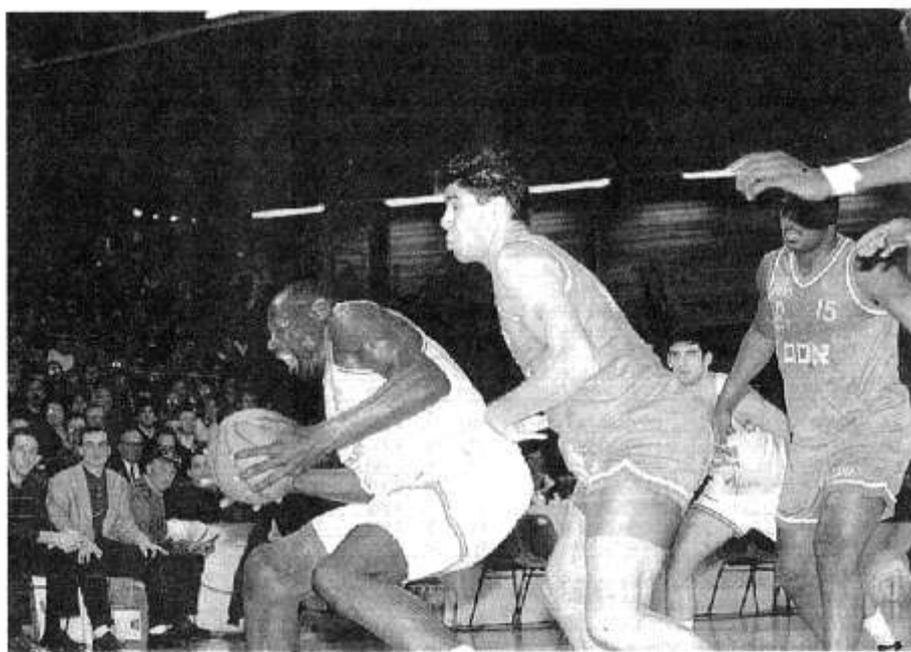
Bien sûr, la rencontre était jouée. Il restait à faire plaisir au public. Ce que s'ingénia à faire Antoine Rigaudeau. Ses coéquipiers ne voulurent pas être en reste et chacun apporta sa pierre à l'édifice. Mike Jones le premier, qui avait effectué une première mi-temps en demi-teinte, se mit lui aussi au niveau de son capitaine. Et l'écart atteignit son maximum : 67-44 (25').

Les hommes du banc purent, tour à tour, participer à cette marche vers cette terre promise que constitue la qualification pour les demi-finales. C'est Antoine Rigaudeau, en chef d'orchestre, qui fermait le banc en marquant les quatre derniers lancers francs sur les vivas d'un public d'instinctivement conquis. La route de Lausanne se dégage peu à peu.

Bernard AUGUSTO.



Coqueran, Jones et Gibson à la lutte.



Vargas, bien esseulé face à la défense adverse.

## Avec Rigauddau, l'étoffe des héros

*Dans le sillage de son meneur, auteur d'un match de titan, les Choletais n'ont eu aucun mal à dominer les Israéliens. Offensivement impressionnants, ils surent également boucler le secteur intérieur.*

CHOLET. — Les Choletais se sont entrouvert de belle manière, hier soir, les portes des quarts de finale. En dominant parfois outrageusement une formation galiléenne qui ne sut jamais comment contrer les offensives de Rigauddau et de ses pairs. Les hommes de Buffard aiment bien les Israéliens. 65 % de réussite à l'aller, 66 cette fois. Avec un Rigauddau en état de grâce (14 sur 17, et 10 sur 11 à 3 points), avec un Mike Jones au diapason et un Vargas intéressant offensivement, Cholet avait bel et bien toutes les munitions qu'il fallait pour faire sauter la défense adverse.

Ceci d'autant plus que Coqueran et Vargas surent tenir parfaitement la raquette, donnant ainsi les possibilités de développer un jeu rapide qui étouffa très vite les protégés de David Biat. Complètement ébranlés dans leur confiance. Et comment ne l'auraient-ils pas été ! Cholet en effet débuta la rencontre, malgré l'adresse de Leaf déjà, sur des bases plutôt élevées. Et si les Israéliens tinrent le choc durant 10 minutes (20-20) ils encaissèrent ensuite un 14-3, puis dans la foulée un 10-2 qui leur enlevèrent pas mal d'illusions (37-25, 17<sup>e</sup>, sur deux paniers primés de Rigauddau). Après avoir vu l'écart monter à plus 17 pour C.B. (46-29, 18<sup>e</sup>), ils terminèrent la première période en réduisant la casse avec 3 paniers longue distance d'Hasan et d'Ansley (52-38 à la pause).

### La locomotive des Mauges

14 points qui grossirent bien vite avec derrière un 10-0 d'entrée. Cholet évoluait alors sur un nuage. « C'est vraiment difficile de jouer contre eux. Car, offensivement, ils ont vraiment de très bons mouvements. Impossibles ou presque à stopper. Quand on limite l'un des éléments, c'est l'autre qui arrive. Nous n'avions pas les arguments défensifs pour une véritable opposition. En plus, ce qu'a fait Rigauddau, peu de joueurs peuvent le faire. Notre mental s'est effrité », constatait David Biat.

Où ! que pouvait bien faire son équipe contre une locomotive comme Rigauddau ? Attendre sans doute qu'il se repose. Gall Elyon, un peu à la rue, profita de l'occasion après 27 minutes. Un 13-5 en leur faveur les fit revenir à moins 14 (72-58) après avoir pointé à 22 points d'écart. Un répit de courte durée, puis C.B. relança sa mécanique sans coup férir. Avec Rigauddau encore et toujours à la baguette qui continua son festival, bien secondé par Jones et par Vargas sur le pian offensif.

« La clé pour nous fut dans un premier temps la maîtrise du rebond. Nous avons pu vite creuser l'écart. Car on pouvait jouer rapide. Et puis, bien sûr, avec ce pourcentage d'adresse, et ce Rigauddau là, il ne pouvait pas nous arriver grand chose. Même si nous

avons eu du mal à contenir Leaf », savourait un Laurent Buffard réjoui.

C'est bien encore effectivement avec le meneur international que Cholet allait creuser les joues Israéliennes. Deux paniers primés pour une avance de 19 unités (99-80, 38<sup>e</sup>). Un moment de déconcentration et Gall Elyon, par l'intermédiaire d'Ansley et de Hasan, revenait par le biais d'un 11-0 à moins 8. Un moment de frayeur vite effacé. Par 8 points sur lancers qui imprimaient un peu plus d'étoffe à un succès choletais probant et spectaculaire.

Jean-François CHARRIER

## La fiche technique

Cholet bat Gall Elyon 107-91 (mi-temps 52-38) ; 3.850 spectateurs ; arbitres : MM. George (Allemagne) et Ekstroëm (Suède).

**Pour Cholet :** 35 tirs réussis sur 53 tentés (66 % de réussite), dont 15 sur 20 à 3 points ; 22 lancers sur 31 ; 36 rebonds, dont 10 offensifs (Coqueran 12) ; 33 passes décisives (Rigauddau et Jones 8) ; 3 interceptions ; 23 fautes, un joueur éliminé (Vargas 38<sup>e</sup>).

Cinq de départ : Rigauddau 45 pts, Jones 26, John 4, Vargas 19, Coqueran 6 ; puis Francis 2, Alliné 3, Citadelle 2, Beaudinet 0, Djurdjevic 0.

**Pour Gall Elyon :** 32 tirs réussis sur 70 tentés (46 % de réussite), dont 9 sur 25 à 3 points ; 18 lancers sur 25 ; 27 rebonds, dont 13 offensifs (Ansley 9) ; 17 passes décisives (Lipin 5) ; 13 interceptions ; 25 fautes, deux joueurs éliminés (Gibson 32<sup>e</sup>, et Ansley 40<sup>e</sup>).

Cinq de départ : Leaf 30 pts, Hasan 21, Hala 0, Gibson 0, Ansley 23 ; puis Mughtari 8, 0.

Cholet-Basket

# Bravo Rigaudeau !

Pur produit du basket de Maine-et-Loire, reconnu par ses pairs comme l'un des meilleurs joueurs européens, le choletais Antoine Rigaudeau a franchi, mardi soir à la Meilleraie, un pas supplémentaire vers la consécration internationale.

Face au champion d'Israël en titre, l'Hapoël Galil Elyon, le meneur de Cholet-basket a signé une performance de haute volée ! Auteur de 45 points, un score rarement atteint par un basketteur français dans une compétition internationale, il a réussi 10 de ses 11 tentatives de tirs à 3 points. L'absence de statistiques officielles ne permet pas de l'affirmer mais il s'agit sans doute d'un record en la matière.

Rigaudeau et ses partenaires, dont un Coqueran qui progresse à pas de géants (photo), ont fait coup double mardi. Désor-

mais seul leader de sa poule de coupe d'Europe des clubs, Cholet-basket est bien parti pour se qualifier pour les demi-finales de l'épreuve.

Après une saison 92/93 plutôt terne, le club portedrapeau du sport en Maine-et-Loire revit. Ses résultats se doublent d'un regain d'affluence aux guichets de la Meilleraie. La salle choletaise, qui était encore copieusement garnie mardi soir, a fait le plein lors des trois derniers matches de championnat contre Limoges, Antibes et Dijon. Le spectacle fourni est à la hauteur de l'attente des spectateurs. Le talent de Rigaudeau n'y est pas étranger.

45 points hier soir contre Galil Elyon

## C'était Antoine « diabolic » Rigaudeau

CHOLET. — « Quand un joueur est à ce niveau d'euphorie dans ses tentatives de tir, c'est pas compliqué, t'attends qu'il en rate une avant de penser à faire autre chose du ballon... » Mike Jones, maître en la matière, leader des réalisateurs de la Pro A, exprimait ainsi son admiration en blaguant. Il n'avait pas vu, l'an passé, le meneur de jeu choletais passer 47 points, son record personnel, à Gravelines. Les téléspectateurs non plus d'ailleurs, privés de la prolongation dudit match. Très entouré, comme il se doit après ses 45 points européens d'hier soir, Antoine Rigaudeau accueillait avec son sang-froid habituel le flot de compliments venus de la presse, sagement assis dans un coin de son vestiaire.

### Quant tout semble facile

« Je me sentais bien. On a bien couru et mis des paniers faciles. Ça a mis tout le monde en confiance, d'autant qu'il n'y avait pas une défense énorme sur les shooteurs. Quand on est ainsi, on a envie de tenter des trucs, mais il y a aussi le respect des équipiers et du public ; celui-ci aime bien aussi les belles passes conclues par un smash... ». Pour un peu, l'ami Antoine aurait cherché à vous faire oublier l'exceptionnel « show » qu'il venait de réussir : 14 paniers

sur 17 tirs, à 82 % de réussite, dont 10/11 à trois points, et un sans-faute aux lancers francs (7/7). Quoi d'autre ? On allait presque oublier ses 8 passes décisives, ses 7 rebonds et ses... 6 fautes obtenues de l'adversaire. Si c'est pas une performance, ça !

Pendant que l'on regardait, songeur, les statistiques de Rigaudeau, celui-ci vous parlait d'aller dormir un peu, n'oubliait pas de saluer le travail de préparation physique accompli depuis le début de saison ; bref, il n'oubliait personne et associait tout le monde à sa réussite. « Quand on a de l'avance au score, on a moins peur, on est plus relâché, et puis ça rentre, c'est tout... ».

N'empêche que personne n'oubliera ces tirs expédiés d'instinct à trois points, dont les deux, coup sur coup, balancés, l'un de l'aile, l'autre de sept/huit mètres, sans véritable contrôle, signe évident d'euphorie. 45 points venant après les 29 de Saragosse où l'entraîneur catalan avait sorti cette phrase gravée dans les mémoires : « Rigaudeau, quand il est comme ce soir, il faut lui couper la main si on veut s'en sortir, et encore, ce ne serait pas certain, mieux vaudrait lui couper la tête... ». 45 nouveaux points européens, venant aussi après les 30 réussis la saison passée dans « l'enfer » de la salle de

l'ARIS Salonique. Ça vous pose un joueur.

### Une admiration unanime

« Une période d'euphorie de ce genre, ça arrive une fois de temps en temps ; maintenant, si je ne mets que deux points à Gravelines, et si on gagne, j'en serai tout aussi heureux ». Rigaudeau, le modeste, n'a pas eu à rougir du compliment que lui adressait à distance Amit Gal, le manager général de Galil Elyon : « Je n'ai jamais vu un joueur aussi exceptionnel que Rigaudeau ce soir. Pourtant, le plus étonnant, c'est que je ne suis même pas étonné fondamentalement de sa performance... ». Comme, en plus, délicatesse de dame chance, il obtint une ultime faute sur lui, le temps de jeu étant écoulé, Antoine se retrouva seul sur le terrain, sur la ligne des lancers francs pour réussir ses deux derniers points. Le public, exultant, lui rendait un chaleureux hommage, les yeux pleins de ses prouesses. Les moins heureux n'étaient pas les supporters de CB, les « Diables rouges » qui, voilà peu, avaient confectionné une affiche où la photo du meneur de jeu choletais était soulignée de ce label : « Antoine Diabolic Rigaudeau ». Les faits et le match auquel ils avaient assisté venaient de justifier leur culot. **P-M BARBAUD**



Brad Leaf (7) avait entretenu l'illusion pour l'Hapoël dans les premières minutes

## BASKET-BALL : Coupe d'Europe

L'exploit de Rigaudeau face à Galil Elyon

# Un grand moment de basket

Bourreau de l'Hapoël Galil Elyon mardi, Antoine Rigaudeau a largement contribué à installer Cholet-basket sur les rails de la qualification pour les demi-finales de la coupe d'Europe des clubs. Sa réussite dans les tirs à 3 pts n'a sans doute jamais eu d'égale à ce niveau de compétition.

CHOLET.- Ah, si seulement la coupe d'Europe était gérée par la NBA ! Avec les professionnels du basket américain, il n'y a pas de problème. Tout est archivé, répertorié, classé. Le moindre record, de tous les temps ou d'une saison, est enregistré et il suffit de se plonger dans l'un des nombreux guides édités outre-Atlantique pour s'y référer.

En Europe rien de tel ! Au siège de la FIBA, on connaît certes l'identité du meilleur marqueur dans chacune des trois coupes organisées. Sur ce chapitre d'ailleurs, les 45 points inscrits par Antoine mardi relèvent d'une performance remarquable mais pas exceptionnelle. D'autres avant lui ont fait mieux. A Cholet-basket même où Greaylin Warner était entré dans l'histoire le 17 janvier 1989 en plantant 47 points au Real de Madrid. Cette même année, en finale de la coupe des coupes, le regretté Drazen Petrovic avait remporté avec le Real le formidable duel qui l'opposait à la mitraille brésilienne de Caserte, Oscar Schmidt. 62 points pour le Croate, 44 pour le Brésilien et 117-113 après prolongation pour le club espagnol, jamais finale européenne n'avait connu pareille débauche de paniers !

### La barre à 144 points

S'il en est un qui peut dormir tranquille, c'est le croate Zdenko Babic. En 1985, sous le maillot de Zadar, il signa le score ahurissant de 144 points dans un match préliminaire de coupe Korac remporté par son équipe devant la modeste formation chypriote de l'Hapoël

Nicosie (192-116). Ce record absolu dans une compétition européenne n'est pas près de tomber. Les Murphy à Limoges, Kicanovic à l'Etoile Rouge de Belgrade, Galis à Salonique et autres Khomitchous à Kaunas ont également fait parler la poudre à 40 points et plus dans les années 70 et 80. Et ne parlons pas des cartons régulièrement enregistrés lors des tours préliminaires dans des rencontres déséquilibrées au possible !

Cette saison, rien que dans la poule B de quarts de finale de coupe d'Europe, celle où évolue Cholet, le bulgare Mladenov s'est illustré en passant 54 points devant l'Aris. Sarlija, l'intérieur croate de Zadar, en a inscrit 43 devant Sofia. En tour préliminaire de coupe Korac, Lohmantchuk, aperçu il y a deux ans à la Meilleraie sous le maillot de Kiev et désormais licencié à Kharkov, a inscrit 54 points contre les espagnols de Saragosse ; les Ukrainiens furent néanmoins éliminés.

### Mieux que Freddy

Dans l'absolu, les 47 points inscrits par Mickaël Young contre les italiens de Trévise le 8 décembre dernier en championnat d'Europe des clubs prennent plus de valeur que les 45 d'Antoine mardi. La défense italienne était autrement plus performante que son homologues israélienne !

L'exploit du meneur choletais tient davantage dans la qualité de sa production au delà-de la ligne des 6,25m. Malheureusement, les références manquent pour la situer dans le concert international. La FIBA, contrairement à la NBA, n'enregistre

pas ce genre de performance.

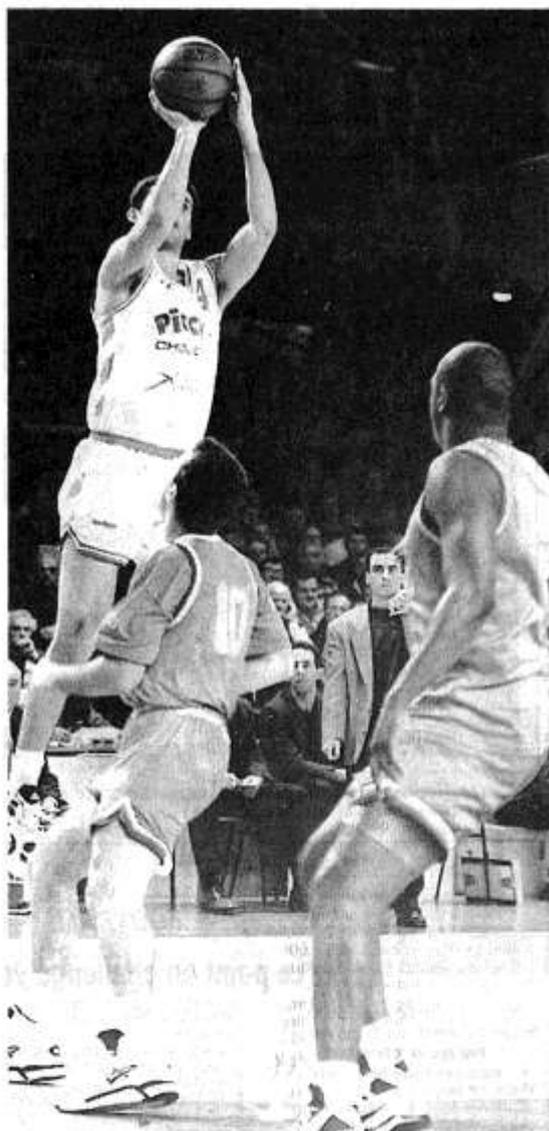
Une certitude existe néanmoins : en Coupe d'Europe, aucun joueur français n'a fait mieux. Alain Gilles et Jacques Cachemire, les scoreurs attitrés des années 70, avaient pris leur retraite quand entra en vigueur le tir à 3 pts, lors de la saison 83/84. Il reste Hervé Dubuisson, mais le recordman de points inscrits en championnat de France s'est surtout exprimé dans la compétition nationale et sous le maillot tricolore. Il y a peu, n'a-t-il pas causé mille misères à Cholet-basket avec Sceaux lors d'un match de triste mémoire disputé à St-Quentin ? Ce soir-là, Dub précipita la chute de CB en transformant 8 de ses 11 tentatives à 3 pts. Néanmoins, en coupe d'Europe comme dans le championnat national, aucun joueur français n'avait encore rendu pareille copie (10/11) au-delà de la ligne des 6,25m.

A la Meilleraie, le meneur choletais a fait mieux que Freddy Hufnagel en 1987 à Madrid face au Real, auteur pourtant d'un somptueux 9/15 sous le maillot d'Orthez. Sans doute le lieu était plus chargé d'histoire et l'opposition plus conséquente mais les chiffres sont là.

En référence, on peut encore citer le 7/8 à l'actif de Mike Jones en novembre dernier au match aller en Israël (4/5 pour Rigaudeau). Il ne faut pas plus oublier le 9/12 de Warner avec CB à Kiev en octobre 91, ni le 8/8 du slovène Zdovc avec Limoges la saison dernière au Mans. Dans la fameuse finale Real-Caserte de 1989, Petrovic avait inscrit 8 paniers primés, sur combien de tentatives ?

Alors, record ou pas ? Les éléments objectifs manquent pour l'affirmer mais les spectateurs de la Meilleraie qui ont ovationné mardi soir Antoine ne s'y sont pas trompés : ils ont bel et bien vécu un moment exceptionnel dans l'histoire du basket continental.

G.TUAL



Un bel équilibre, une main sûre, le geste parfait : tout le secret de la réussite du tireur

## Antoine : raz-de-marée force 45 !

CHOLET. — « Non, cet après-midi, rien de particulier. Pas de préparation mentale spécifique ; la sieste, comme d'habitude. Non vraiment, RAS... » Et oui, il faut vous dire qu'Antoine Rigau-  
deau n'a jamais besoin de descendre de son nuage ; il n'y est tout simplement jamais monté. Inutile donc d'attendre des déclarations fracassantes de sa part. Pas le genre de la maison, ça !

Et pourtant, quand on signe contre le champion d'Israël en titre un 14 sur 17 aux tirs dont un phénoménal 10 sur 11 à 3 points, agrémenté de six fautes provoquées, 7 rebonds et 8 passes décisives, avouez qu'il y aurait un peu de quoi grimper au premier panier venu !

Commentaire de l'intéressé : « Je crois qu'Elyon n'avait pas une défense exceptionnelle, ce soir, explique l'international ; partant de là, j'ai réussi à prendre de bonnes positions de shoot ; je me suis tout de suite senti bien après avoir rentré mon premier tir. Après, quand la confiance est là, quand toute l'équipe tourne bien... c'est un peu l'euphorie. »

Le genre de phénomène propre à vous faire tenter l'impossible. Mais justement, bien qu'il s'en défende, cet impossible, l'ami An-

toine allait nous le réussir et assommer pour le compte les hommes de David Blat.

### Souvenir de Saragosse et de Gravelines

L'intéressé en était d'ailleurs encore tout retourné lors de la conférence de presse d'après-match. « Alors là, des joueurs comme Rigau-  
deau, raconte l'entraîneur israélien, il n'y en a vraiment pas beaucoup comme cela en Europe. Ce soir, il était vraiment merveilleux, incontrôlable. On a tout essayé, il rentrait quand même ses tirs. Fantastique, réellement fantastique ! »

Et comme pour entonner un hymne général à la folie offensive de son meneur, Laurent Buffard y allait de son couplet : « Cela m'a rappelé Saragosse et Gravelines. Quand Antoine est comme cela, il pourrait tirer les yeux fermés, il marquerait de toute façon. » Et d'ajouter, le sourire aux lèvres : « Je crois qu'il vaut mieux l'avoir avec que contre soi. » Le plus fort de cette histoire étant la fatigue prévisible des Choletais après le marathon dijonnais. Mais, là encore, les explications les plus simples demeurent les meilleu-



Antoine Rigau-  
deau, seul face à deux Israéliens.

res. « C'est vrai que je me sens bien actuellement, raconte Rigau-  
deau, et c'est forcément grâce à toute la préparation physique d'avant-saison et à l'entretien

musculaire dont on ressent les bienfaits aujourd'hui ».

Le basket, avec Antoine Rigau-  
deau, c'est tellement évident !

Lionel RUSSON.



*Lipin, dans le vent, constate les dégâts  
mais pour une fois, c'est à 2 points  
qu'Antoine a dégainé*

### **Un record à 47 points**

Auteur de 45 points, Antoine Rigaudeau a franchi un palier mardi. Pour la première fois depuis qu'il dispute les coupes d'Europe (en 1989), il a inscrit plus de 40 points dans un match. Jusqu'à présent il avait atteint ou dépassé à 3 reprises le cap de 30 points : 33 à Saragosse en décembre 91, 35 contre Ovar en novembre 92 et 30 à Salonique en décembre 93. Avec son 10/11 dans les tirs à 3 pts, il a pulvérisé son meilleur score dans ce secteur (5/9 contre Ovar).

Mardi, il lui a manqué 2 points pour égaler son record absolu dans un match, établi à 47 points, avec deux prolongations, en janvier dernier à Gravelines. Gravelines, où sera CB samedi pour le compte du championnat : les Nordistes sont prévenus !

# Galil Elyon à Cholet : la sécurité sous les panneaux

Sécurité : un mot avec lequel les Israéliens n'ont pas l'habitude de badiner. Même quand il s'agit de sport. La venue des basketteurs de Galil Elyon à Cholet a été particulièrement surveillée. De façon aussi discrète qu'efficace.

Blouson de sport gris, blue-jeans et baskets aux pieds : on le prendrait facilement pour l'adjoint de David Blat, l'entraîneur israélien de l'équipe de l'Hapoël Galil Elyon. Et pourtant, hier soir à la Meilleraie, il n'a pas vraiment suivi le match, ayant bien souvent le regard fixé sur les tribunes, à l'affût d'un supporter dont le comportement aurait pu lui sembler bizarre. Car pour l'homme au blouson gris, l'important ce n'est pas ce qui se passe sous les paniers, mais plutôt ce qui se passe autour du terrain, en coulisses, avant et après le match. Et dans le sac qu'il porte à l'épaule, on serait étonné de trouver un ballon de basket ou une paire de chaussures de sport de rechange...

Car son truc à lui, c'est la sécurité. « Je suis habituellement cette équipe lors de ses déplacements à l'extérieur. Je viens de Tel Aviv. Mais je ne peux pas vous en dire beaucoup plus. Excusez-moi... » expliquait-il succinctement en anglais hier matin lors de l'entraînement des Israéliens à la Meilleraie. Poli et sympa, mais pas vraiment causant. Le genre « service, service ». Et plutôt secret...

## Le chandelier à sept branches

Hier soir, il devait être rejoint

par quelques personnes de l'ambassade d'Israël. Sans oublier les policiers locaux. La sécurité était en effet à l'ordre du jour, mais pas la paranoïa. Nuance. Au commissariat de Cholet, la venue des Israéliens n'a pas semé la panique. « Comme d'habitude, pour un match de coupe d'Europe disputé à domicile, nous sommes vigilants, c'est tout » commente le commissaire principal Hervé Pierre. « Maintenant, il est vrai que le dispositif de sécurité entourant cette rencontre va être renforcé avec une vingtaine d'hommes en uniformes (contre une quinzaine habituellement) qui surveilleront les abords de la Meilleraie, mais également ceux de l'hôtel où seront hébergés les joueurs de Galil Elyon » reconnaissait le commissaire choletais quelques jours avant ce match.

Dans les chambres du Fimotel comme partout ailleurs, « blouson gris » a effectué méticuleusement les vérifications d'usage à l'aide d'un petit matériel spécialisé. « Il nous a demandé aussi de ne pas répondre au téléphone à des questions les concernant » précise le patron du Fimotel qui arborait hier matin au revers de sa veste un pin's « made in Israël » frappé du chandelier à sept branches.



La sécurité : on ne plaisante pas avec ces choses là...

## « Une affaire rodée »

Mais là non plus, il ne faut pas confondre consignes de sécurité et psychose collective. Du côté du bar décoré des nombreux fanions laissés par les équipes qui descendent régulièrement dans l'établissement, l'ambiance était à la décontraction. Rien à voir avec le climat beaucoup moins serein qui régnait à Cholet il y a quelques années, lorsque des bom-

bes explosaient régulièrement dans les rues de Paris, époque à laquelle des agents de la sécurité étaient postés dans les couloirs de l'hôtel.

Pour autant, rien n'a été laissé au hasard. Les Israéliens ont demandé que le car qui les emmène de l'hôtel à la salle des sports soit le même durant tout le séjour, et qu'il soit enfermé chaque nuit à clé dans un garage. Le chauffeur, lui non plus,

ne devait pas changer. Et avant chaque déplacement, le car a fait systématiquement l'objet d'une fouille.

Cela dit, c'est la troisième fois que Cholet accueille l'Hapoël Galil Elyon. Et comme le dit le commissaire Pierre : « c'est une affaire rodée : nos contacts avec l'ambassade d'Israël se règlent au téléphone. Et puis il ne faut pas exagérer : ce n'est qu'un match de basket... ».

Photos Gérard Maury

# Le souvenir de Munich 72

5 septembre 1972. Aux jeux olympiques de Munich, un commando palestinien prend en otages des athlètes israéliens dans le village olympique. L'opération se solde par un véritable massacre : onze sportifs d'Israël sont tués. Ce jour là, le monde découvre héberlué combien la politique et le sport peuvent parfois faire mauvais ménage. Depuis cette date, les équipes israéliennes sont très protégées lors de leurs déplacements à l'étranger, surtout quand il s'agit de l'équipe nationale qui prend alors valeur de symbole. Les consignes de sécurité sont plus ou moins

draconiennes en fonction de l'état des relations internationales en général, et de celui des relations israélo-palestiniennes en particulier. De leur côté, les sportifs ont pris l'habitude de respecter les consignes qu'ils reçoivent : pour eux, c'est devenu la routine.

Et même quand ils n'ont rien à voir avec la politique, les sportifs qui sont placés sous les feux de l'actualité sont parfois à la merci d'un désaxé mental. On l'a vu par exemple avec Monica Seles, frappée d'un coup de couteau alors qu'elle disputait un match de tennis. Ou encore plus récemment avec la championne américaine de patinage artistique Nancy

Kerrigan qui a été victime d'une agression à coup de barre de fer jeudi dernier à Détroit dans le Michigan. Ce qui a eu pour effet le renforcement de la sécurité des prochains championnats d'Europe de patinage qui auront lieu dans la banlieue de Copenhague du 18 au 23 janvier prochain.

## Insolite

### Sans le son

Habités à suivre les rencontres à la Meilleraie au rythme de la fanfare de Cholet-basket, les spectateurs choletais ont été privés du son mardi soir.

Cela ne les a pas empêchés de donner de la voix et de battre dans les mains mais l'ambiance musicale manquait.

Il va leur falloir s'y faire, à l'occasion des matches européens au moins. La FIBA ne tolère plus les orchestres durant les matches et ses délégués ont pour consigne de se montrer inflexibles. Gare aux amendes pour les récalcitrants.

Mardi, le représentant de la FIBA, un espagnol, s'est montré particulièrement zélé puisqu'il a exigé que les supporters cessent d'appuyer sur leurs klaxons musicaux. Finalement, les seuls instruments autorisés restent les sifflets des arbitres. Silence, on joue !

### Poule B : **Cholet seul en tête.**

#### Déjà joués

**Premier tour aller :** Hapoël Galil Elyon-Cholet, 91-95 ; Aris Salonique-KK Zadar, 98-95 ; Ovar-Levski Sofia, 103-77.

**Deuxième tour aller :** Cholet-Ovar, 100-86 ; Hapoël Galil Elyon-KK Zadar, 91-85 ; Levski Sofia-Aris Salonique, 112-128.

**Troisième tour aller :** Levski Sofia-Cholet, 92-81 ; KK Zadar-Ovar, 82-94 ; Aris Salonique-Hapoël Galil Elyon, 83-78.

**Quatrième tour aller :** Cholet-Aris Salonique, 91-87 ; Ovar-Hapoël Galil Elyon, 88-89 ; KK Zadar-Levski Sofia, 119-75.

**Cinquième tour aller :** Cholet-KK Zadar, 93-81 ; Aris Salonique-Ovar, 95-87 ; Galil Elyon-Levski Sofia, 104-78.

#### La sixième journée (1<sup>er</sup> tour retour)

CHOLET - Hapoël Galil Elyon .....	107 - 91
KK Zadar - Aris Salonique .....	90 - 83
Levski Sofia - Ovar .....	88 - 101

#### Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Cholet .....	11	6	5	1	567	528
2. Aris Salonique .....	10	6	4	2	574	553
3. Ovarense .....	9	6	3	3	559	531
4. Hapoël Galil Elyon .....	9	6	3	3	544	536
5. KK Zadar .....	6	5	1	4	433	459
6. Levski Sofia .....	6	5	1	4	447	517

**La septième journée (2<sup>e</sup> tour retour) :** mardi 18 janvier. — Ovar c. Cholet ; KK Zadar c. Hapoël Galil Elyon ; Aris Salonique c. Levski Sofia.

# Dans les temps de la qualification

Désormais seul leader de sa poule qualificative, Cholet-basket est dans les temps de qualification pour les demi-finales de la coupe d'Europe.

CHOLET.- Avec une victoire d'avance sur l'Aris et deux sur le tandem constitué d'Ovar et de l'Hapoël Galil Elyon, CB se retrouve en position de force dans la course aux demi-finales. Cette position, l'équipe des Mauges va s'évertuer à la renforcer encore mardi prochain au Portugal où Laurent Buffard

mettra ses joueurs en garde contre tout excès de confiance. Les Portugais, pour un déplacement en Israël, recevront CB, Zadar et l'Aris d'ici la fin de la compétition. C'est dire si leur avenir dans la compétition est encore entre leurs mains.

« On vient d'écarter successivement Zadar et l'Hapoël. Il

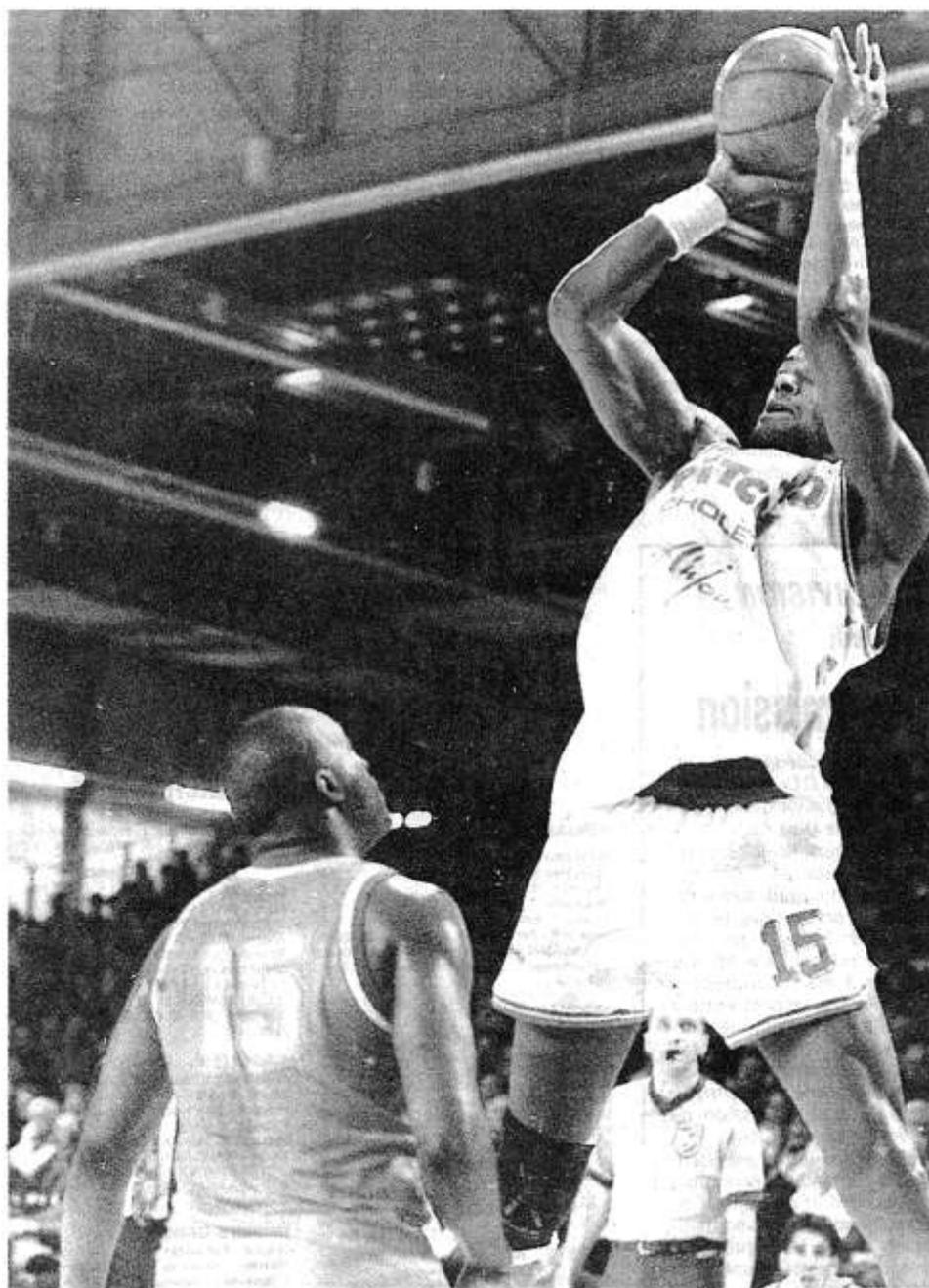
faut absolument en faire de même avec Ovar » annonce un Laurent Buffard qui estime que CB a les moyens de conserver sa longueur d'avance sur l'Aris, même en cas de défaite de sa part en Grèce. « Si nous passons partout ailleurs », précise-t-il. Le revers concédé par les grecs à Zadar mardi l'a prouvé : ils ne sont pas à l'abri d'une pareille mésaventure en Israël ou à Ovar face à deux équipes qu'ils ont battues de peu à l'aller.

Terminer à la première place de sa poule pour bénéficier de l'avantage de disputer la belle éventuelle à domicile en demi-finale, tel est désormais le but d'une formation choletaise habituée d'une grande confiance en ses moyens. « Nous avons parfaitement exploité un calendrier qui nous offrait trois matches consécutifs à la maison. Si nous confirmons à Gravelines et à Ovar, l'équipe sera blindée », poursuit l'entraîneur choletais en fondant son optimisme sur la bonne forme physique de ses joueurs. « Notre programme d'entraînement est payant. Les joueurs l'apprécient et les performances individuelles en attestent ». Celle d'un Antoine Rigau deau en pleine possession de ses moyens physiques en constitue le meilleur exemple et le reste de l'équipe suit.

« La perspective de retrouver à la fin du mois nos trois blessés, dont Bertrand Van Butsele qui pourrait se voir accorder le feu vert du médecin demain renforce encore la détermination du groupe ».

Laurent Buffard n'oublie pas non plus de mettre l'accent sur les progrès collectifs accomplis. La bonne intégration de Vargas, l'épanouissement de Coqueran qui passe outre une légère tendinite, le retour en forme d'Allinei et de John sont autant d'atouts que CB va s'efforcer d'exploiter au mieux dans les semaines à venir. La performance d'Antoine Rigau deau mardi, que son 5/5 du match amical disputé contre Ostende à Angers fin décembre avait annoncée, va encore rendre plus perplexes les adversaires de CB. D'autant que Mike Jones n'est pas manchot non plus. Il ne faut pas oublier son 11/13 à 3 pts du début septembre contre Malines. Heureux Laurent Buffard ! Aucun entraîneur français autre que lui ne peut se targuer de compter dans son effectif deux joueurs à avoir signé de tels cartons.

G.T.



L'affirmation de Bruno Coqueran au rebond devrait permettre à Cholet-Basket de voyager loin cette saison (photos G. Maury)

Cholet en tête de sa poule de Coupe d'Europe

## Un dernier pas reste à faire

**Cholet vainqueur, l'Aris Salonique défait: le premier tour retour ne pouvait se dérouler de meilleure façon. Une victoire à l'extérieur et le dernier pas sera fait. A Ovar, la semaine prochaine.**

RENNES. - C'était la joie, mardi soir dans les vestiaires de la Meilleraie. Cholet-Basket vient de remporter sa cinquième victoire dans la poule B de Coupe d'Europe et Antoine Rigau deau a montré, une nouvelle fois, toute l'étendue de son talent. Aussi, lorsque l'annonce de la défaite de l'Aris Salonique à Zadar tombe, la joie devient, bien évidemment, allégresse. Pensez, Cholet se retrouve seul en tête de la poule et, du même coup, efface la défaite de Sofia, la seule concédée en six rencontres.

Ce jour-là, en effet, Cholet avait réalisé sa plus mauvaise prestation européenne de la saison et permis aux Bulgares de réaliser ce que tout le monde considère désormais comme une énorme surprise. Tout cela semble bien loin aujourd'hui alors que l'équipe est non seulement sur la voie de la qualification pour les demi-finales mais de plus lorgne vers une première place qui offre l'avantage de jouer dans sa salle en cas de match d'appui. Il est même permis de penser que cette défaite a relancé les Choletais et a surtout été l'occasion d'apporter les correctifs qui s'imposaient.

### Antoine le patron

Après trois défaites consécutives (Limoges, Sofia et Sceaux), la troupe de Laurent Buffard s'est bien ressaisie et, malgré les blessures de Christophe Evano et de Thierry Zaïre, est repartie du bon pied. S'appuyant sur des vertus défensives dont on sait l'importance en compétition européenne, l'autre différence fondamentale du Cholet de début décembre et celui de ce début d'année réside dans deux autres facteurs tout aussi prépondérants.

Plutôt que de doubler avec Mike Jones, José Vargas s'est vu confier, en plus d'une participation plus active en défense, un rôle précis dans le jeu intérieur de son équipe. Et pour que cette mission, importante, soit bien remplie, Antoine Rigau deau lui-même se charge de pourvoir en ballons son coéquipier ou d'alterner avec les extérieurs. Cela semble donner une autre dimension à l'équipe choletaise et surtout permet à « la perle des Mauges » d'être le patron dont il a conscience qu'il doit être.

La performance accomplie par



Antoine le magnifique, balle en mains: le chef d'orchestre choletais sait déjà ce qu'il va faire et son adversaire direct (ici l'Israélien Lipin), ne pourra, une fois de plus, que constater les dégâts. (Photo Hélène Cayeux)

ce dernier mardi soir en atteste et montre bien que c'est dans ce domaine que le meneur choletais a le plus progressé cette saison. Il est maintenant le véritable chef d'orchestre d'une équipe choletaise qui sait fort bien que rien n'est encore acquis et combien la prochaine rencontre en terre portugaise contre Ovar est impor-

tante. Une victoire - la deuxième à l'extérieur -, suivie d'une revanche attendue contre le Levski Sofia la semaine suivante et Cholet aura la qualification en poche. Il restera ensuite à décrocher, en Grèce ou en Croatie, cette si prometteuse première place.

Bernard AUGUSTO.

### Poule B: le classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1. Cholet .....	11	6	5	1	567	528
2. Aris Salonique .....	10	6	4	2	574	553
3. Ovarense .....	9	6	3	3	559	531
4. Hapoël Galil Elyon .....	9	6	3	3	544	536
5. KK Zadar .....	8	6	2	4	541	534
6. Levski Sofia .....	7	6	1	5	522	625

Une erreur de transmission a occasionné un oubli dans le classement publié hier matin. Voici le point exact dans la poule A après six journées.

### Le point en poule A

La sixième journée. - Vitoria (Esp.)-Split (Croatie), 91-86; Bursa (Turquie)-Bellizona (Suisse), 57-62. Hier soir: Skopje (FYROM)-Ljubljana (Slovénie), 66-80.

Classement. - 1. Vitoria et Ljubljana, 11 pts; 2. Split et Bellizona, 9; 5. Bursa et Skopje, 7.